

Cuong VÛ-SEVE

L'ENCRE & LE CANCER

chronique d'un cancer à la vessie



Cœur de tatoueur
Cuong VÛ

L'Encre & le Cancer
Chronique d'un cancer à la vessie

© Cœur de tatoueur, Cuong VÛ, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3446-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Valérie, ma chère et tendre épouse, pour son soutien indéfectible.

22 juillet 2022

Brune ou blonde ? ? ?

C'est au square, juste à côté du collège où je venais de faire ma rentrée la semaine précédente.

Qu'elle m'est apparue pour la toute première fois, dans sa robe blanche soyeuse d'où s'échappaient quelques épis blonds qui dégageaient un parfum qui m'enivrait.

Mes doigts tremblèrent en s'avançant vers elle, mes lèvres frémirent à son contact.

S'en suivit une bouffée de saveurs, d'épices qui envahit ma bouche, monta dans mon nez, explosa dans mon cerveau.

Je ne savais où donner de la tête qui ne voulait qu'une chose : encore et encore !!!

Je venais de faire la rencontre avec celle qui allait partager une grande partie de ma vie.

Celle qui allait me soutenir, me consoler, me reconforter dans les moments difficiles, de doutes.

Mais aussi être présente dans les moments de joie, d'euphorie, de bonheur et de plaisir.

Elle allait toujours être là, fidèle à mes côtés.

Durant toutes ces années elle a changé, de blonde à brune, elle a fini ambrée avec une forte senteur vanillée.

J'ai parfois tenté de m'éloigner, de prendre de la distance.

Surtout ces dernières années, où elle prenait trop de place dans ma vie, ma tête ne pouvait se détacher d'elle... Elle me manquait avant même de n'être plus là...

Mais voilà, après 50 ans de vie commune avec des hauts et des bas, toi, qu'on a surnommé populairement clope, cibiche, tige de 8 ou simplement tige, toute roulée, toute cousue, beda, Garrot, bâton d'oxygène et sous bien d'autres blazes...

Tu me présentes l'addition de toutes nos années passées ensemble.

Mais t'inquiète, je ne t'en veux pas, ma devise était et est toujours Drug, Sex & Rock'n Roll.

Le deal de départ était d'atteindre l'an 2000, on est en 2022, j'ai fait du rab et du beau rab !!!

C'est le 22 Juin, au lendemain du signe du cancer, que l'on m'a parlé pour la

première fois de nodule.

Nodule qui est devenu polype, puis devenu tumeur.

Et qui dit tumeur entraîne donc le terme de cancer.

Pour un fumeur, je l'attendais au poumon mais c'est dans la vessie que cette tumeur a décidé de poser ses valises.

Mais t'inquiète, on va venir te déloger toi et tes valdingues !

Ceci dit je cherche toujours le lien entre la clope et ma vessie.

22 juillet 2022

En cette semaine de 14 Juillet, celle qui devait fêter mes 50 piges de tatoueur, me voilà hospitalisé en ce Lundi 11 Juillet 2022 pour une biopsie du tout petit nodule et retirer le caillot sanguin repérés dans ma vessie par l'échographie et la cystoscopie.

Arrivé matin de bonne heure, re-douche à la bétadine.

Enfilage de tenue, retrait des bijoux et la calotte sur mon crâne rasé, m'voilà fin prêt, descente au bloc, ça caille velu, on me file une couvrante qui me réchauffe.

Et me vl'à sur la table, un petit shoot et j'suis parti pour un roupillon.

Réveil en salle, il y a du people. On me ramène en chambre.

Le Toubib passe en fin de journée après le bloc.

Pour le petit nodule riquiqui, c'est tout bon mais pour le caillot sanguin ça a fini par être une tumeur de tout de même 60 mm.

En cette nuit de post-op, j'ai appris plein de mots méconnus : spasmes de vessie, décaillotage.

Des mots lourds de sens et de conséquence...

Décaillotage !!! Merci à l'équipe de nuit de la clinique SJ, Miss C et Mr R d'avoir passé tout leur service à une demi-heure d'intervalle pour me retirer les caillots de sang qui bouchent ma sonde.

La sonde ? P... un truc que je n'imaginai même pas.

Dans ma vision, le truc il fait 1 m20 de long et il est gros comme mon petit doigt...

Et le truc, il rentre dans ma vessie par mon pénis et ils envoient un liquide stérile pour rincer.

Sauf que quand des caillots te bouchent la sonde, la vessie gonfle mais ne se vide plus et ça fait mal !!

Mais un mal... en comparaison ?

10 fois plus que de se faire tatouer la tronche !!!

Pour décailloter ?

À l'aide d'une seringue de 100ml, on t'envoie du liquide à fond dans ta sonde/vessie qui est déjà à bloc, on re-aspire ou enfin on tente et rebelote jusqu'au débouchage...

Tu vois le truc évier bouché qui ne veut pas ? Le riz gluant collé au fond ? Bah là ? Tout pareil...

En pleine nuit, après un énième décaillotage, l'Urologue de service est venu me changer la sonde qui de la taille du piti doigt est passé à la taille d'un majeur... ça bloquera moins a-t-il dit...

Que nenni. Reprise de bloc 48 h00 après...

Un grand merci aux équipes soignantes qui ont tout fait pour me soulager.

Hospite prévue 1 nuit, sorti 4 nuits plus tard, j'ai mater le feu d'artifice du plumard et entendu les flonflon du baloche voisin.

22 juillet 2022

Selon certains, toutes les maladies sont déclenchées par un choc émotionnel.

Vrai ou faux ?

Toujours est-il qu'en y réfléchissant et avec le recul, j'ai eu un énorme choc émotionnel quand ma femme s'est faite hospitalisée en Mars dernier.

Elle est allée à la clinique du M pour réaliser une biopsie au poumon gauche, cela faisait quelques temps qu'elle était suivie par le Dr B, pneumologue de son état, pour arrêter de fumer et parce qu'elle avait un emphysème (destruction des alvéoles pulmonaires).

Lors de la consulte pré-acte, le Dr K s'est montré rassurant, qu'effectivement il y avait un risque de pneumothorax mais que lui était un pro et qu'il était à 95% de réussite.

Je l'avais déposé à 11h00 et devais la récupérer à 18h00.

À 13h00, coup de fil de mon épouse en pleurs, lors de la 7^{ème} injection d'anesthésie locale, alors que 4 injections étaient prévues... Le Toubib a tapé dans l'emphysème et lui a déclenché un pneumothorax et que le drain qui aurait permis de le juguler, PERSONNE ne le trouvait !!!

Ça c'est de l'anticipation !!!

Le Dr K n'a pu réaliser la biopsie et l'a reporté à 48h00 lorsque le pneumothorax serait résorbé.

Sauf que le pneumothorax ne s'est JAMAIS résorbé !! Ma femme est restée tout le temps sous aspirateur !

Le pneumothorax ne se résorbant pas, décision a été prise d'une opération pour colmater la brèche et en même temps de réaliser la biopsie en urgence.

La clinique M n'ayant pas les capacités ni le personnel pour réaliser ce type d'opération, ma femme a été transférée à la clinique C...

Durant le transfert, l'ambulance n'étant pas équipé d'aspiration, le pneumothorax s'est re-déclenché plus fort.

La biopsie ayant révélé une tumeur cancéreuse, une lobectomie a été nécessaire ainsi qu'un prélèvement de la chaîne ganglionnaire.

Elle est sortie 5 jours après son opération.

Durant son séjour à la clinique du M, son pneumologue n'a pas daigné lui rendre visite alors qu'elle était dans son service à 30 m de son bureau.

Et qui plus est, lors de sa garde du WE, le Dr FB s'est présenté à son service qu'à 14h00, contacté au bigophone par

L'infirmière de service à 11h00, son alibi a été un séminaire à Marseille et qu'il serait là dans 15 mn...

Marseille / Montpellier en 15 mn ?? Même en hélico, t'y arrives pas !

Mais la veille au soir, à Marseille, il y a eu un match de foot France/ Côte d'Ivoire et la France a gagné...

Et les bruits de couloir ont confirmé ma suspicion : le Dr FB aurait bien fêté la victoire de la France, pour un Belge c'est un comble...

Au début de l'hospitalisation de mon épouse, j'ai décalé tous mes rdv au matin afin de pouvoir aller la voir : les visites n'étant autorisées que de 14 à 19h00 et uniquement sur prescription médicale !

La nuit mon piti vélo se mettait en route et il y allait, y allait... j'ai dû faire le tour du monde chaque nuit.

Et c'est à ce moment-là que j'ai eu des difficultés pour pisser, ça coïncit un peu puis ça brûlait.

Une infection urinaire me suis-je dis, ça va passer.

Au bout de quelques jours, il m'a fallu l'aide de Doliprane et de Nurofen pour que ça se tasse malgré quelques présences sanguines dans mon urine.

Mais tout cela n'avait aucune importance, ma femme est en guérie !

Plus rien et même pas de chimioT ni de radioT !!!

Selon le Toubib, juste 15 jours de kiné respiratoire et c'était bon...